

Michel Dozois, un producteur au coeur de roqueur

Danièle Vallée

Numéro 132, été 2006

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/40806ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Vallée, D. (2006). Michel Dozois, un producteur au coeur de roqueur. *Liaison*, (132), 23–24.

Michel Dozois, un producteur au cœur de rockeur

DANIÈLE VALLÉE

LE JOUR OÙ J'AI INTERVIEWÉ Michel Dozois, il célébrait son 23^{ième} anniversaire de carrière entre les murs du Centre national des Arts (CNA). Et si je me fie à son sourire et à son regard bleu fougueux, c'était loin d'être l'incarcération ! Nous nous sommes donc attablés au Café du CNA, là où il est tout à fait chez lui. On dirait même que c'est lui l'hôte du café. Tout le monde le connaît, il connaît tout le monde. Il salue des gens et rigole avec eux en passant.

Il se plaît à dire qu'il en est à sa troisième vie au CNA. Il y débute en tant que directeur technique, il devient ensuite producteur adjoint et, plus tard, producteur du département de Danse, Variétés et Projets spéciaux. Aujourd'hui, le voici producteur et responsable de la Programmation communautaire de la Quatrième Salle du Centre national des Arts.

Michel nous installe au bar. « C'est plus pratique pour prendre des notes », me lance-t-il. Il blague avec la serveuse et d'emblée commande une bouteille de Perrier. À peine a-t-il ouvert le menu qu'il choisit la salade de fruits de mer. Devant mon soupçon d'hésitation, il me suggère une salade de bœuf. J'acquiesce. Il a tout son temps, mais pas une minute à perdre, bien qu'il me consacre deux heures. Je devrai être rapide sur le crayon ! Déjà, je sais à qui j'ai affaire, à un fonceur, à un défonceur, à un homme de décisions.

J'ai une liste de vingt-cinq questions à lui poser, mais à peine la chance de lui en adresser une, d'entrée de jeu.



- Michel Dozois, par quel sentier êtes-vous arrivé, *es-tu* arrivé à ce métier de producteur (on opte pour le tutoiement, c'est plus vite conjugué) ?

Le voilà donc parti, à bride abattue, à retracer son cheminement. Vers les années 1970, alors qu'il est au collège, de pas en pas et de rencontre en rencontre, il est aspiré par la danse et amorce une carrière dans ce domaine avec le Groupe Nouvel Aire de Montréal. En cours de route, il rencontre le célèbre Maurice Bédard qui l'invite à suivre une formation artistique en Belgique à l'école MUDRA, où Michel Dozois passe un an. Dès ce moment, le déclic se fait et il se rend compte que la technique qu'il expérimente l'attire davantage que la danse. « C'était plus l'fun dans le coin que sur la scène », dit-il en riant.

De retour à Montréal, il s'inscrit à des cours d'électronique, puis il travaille comme technicien et régisseur pour

les Grands Ballets canadiens et avec Nouvel Aire. À cette époque, comme il est pigiste et que tout l'attire, il a également l'occasion d'effectuer des tournées artistiques avec, entre autres, le groupe de rock progressif Manège et le Théâtre populaire du Québec, en sa qualité de régisseur, technicien, chauffeur et que sais-je?... Dans la même foulée, et durant une dizaine d'années, d'avril à la mi-octobre, il est régisseur et directeur technique pour tous les spectacles qui sont présentés à Montréal, à Terre des Hommes, une continuation à l'Exposition universelle de 1967 et un carrefour culturel où de nombreux artistes d'ici et d'ailleurs

se présentent sur scène. Comme si tout cela ne suffisait pas, il enseigne aussi la technique et la régie à l'Université du Québec à Montréal (UQAM).

Il est intarissable et passionné. C'est un être d'instinct et d'engagement. Il répond à toutes mes questions, sans que j'aie à lui en poser une. Je rends donc les armes et dépose mon crayon, qui est cent fois moins rapide que le débit de Michel Dozois. Les événements se bousculent. Fourchette à la main, une crevette piquée au bout, le voici qui se rappelle avec fascination le méga spectacle « Harmonie 2000 » présenté au Casino du lac Leamy de Hull, au tournant du siècle et dont il a été le producteur. Tandis qu'il attaque sa bouchée, je m'empresse de lui faire avaler une deuxième question :

- Qu'est-ce qu'un producteur, Michel? Et surtout, quel est le rôle du producteur de la Quatrième Salle que tu es devenu?

- C'est celui qui relie tous les éléments d'un spectacle et qui met sur pied une équipe technique qui assurera la bonne marche des shows, affirme-t-il avec toute son aisance.

La Quatrième Salle, qui déjà se nommait la salle Elgin, mais qui était peu ou sous-utilisée, a connu une renaissance en 2001 grâce à Michel Dozois. C'est après avoir effectué un sondage auprès des responsables des différents festivals de la région que Michel Dozois a constaté le potentiel et la pertinence de cette salle pour les artistes de la région. En janvier 2001, une programmation officielle a vu le jour et en 6 mois d'existence, 125 spectacles en tous genres se sont succédés en ce lieu : du blues, du folk, du jazz, des contes,

des chansonniers, des concerts classiques, des lectures de théâtre et même de la danse!

Il y règne en seigneur et surtout en ami des artistes sur cette Quatrième Salle. Les soirs de spectacle, il circule entre les tables, salue tout le monde et s'assoit volontiers à votre table sans prévenir, juste pour jaser, comme s'il venait de reconnaître un ami de longue date. Il prend un soin jaloux de sa salle, de ses artistes et de ses techniciens, et tout ça fait plaisir à voir.

Au dessert, il attaque une bombe glacée et me suggère une tarte à l'érable. Moi, j'attaque sa vie privée et lui demande de me parler de lui, de ses loisirs, de ses folies, tout en lui tenant tête et en optant pour une tarte aux pommes.

Il se fait discret. D'accord. Moi aussi. Il a une famille à laquelle il tient, c'est clair, et lui et son épouse adorent les voyages et les expéditions en moto. Il se met à sourire quand il me raconte qu'il s'est aussi lancé un jour dans la compétition de cerfs-volants et qu'il en a conservé une quarantaine qu'il ressortira sans doute pour les petits-enfants qui viendront un jour, souhaite-t-il.

Michel Dozois, c'est un producteur accompli, mais avant tout, c'est un homme au cœur de roqueur, qui se nourrit de défis, qui aide les artistes et qui dirige sa carrière comme un cerf-volant, toujours plus haut, toujours plus loin et contre tous les vents! ■

Danièle Vallée, romancière et observatrice de la scène théâtrale, est membre du comité de rédaction de Liaison.

Ainsi parle le Saigneur

Claude Forand

Ainsi parle le Saigneur



par Claude Forand

À Chesterville P.Q., une course contre la montre s'engage entre le Saigneur, un fanatique religieux qui assassine ceux qui ne vivent pas selon les préceptes de la Bible, et la police régionale. L'enquête est menée à fond de train, le suspense soutenu, pendant que s'accumulent les fausses pistes et les victimes...

18 \$ - 216 p.

15 \$ - 138 p.

Crac
par Paul Savoie

Paul Savoie
CRAC



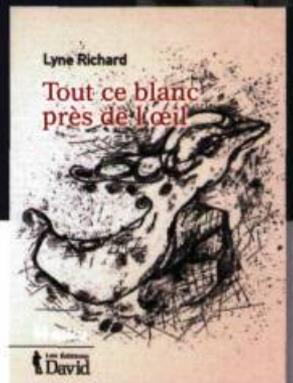
CRAC, c'est le bruit que la terre ou le cœur font lorsque quelque chose se brise, risque de s'effondrer. Ce recueil, c'est une façon de dire non à ce qui menace de nous réduire, de nous forcer à plier l'échine, à fausser compagnie.

Tout ce blanc près de l'œil

par Lyne Richard

Lyne Richard

Tout ce blanc près de l'œil



«Les haïkus de Lyne Richard nous offrent l'occasion de voir à nouveau le monde pour la première fois. Ils nous donnent des yeux amoureux. Ils deviennent lumière en soi.»

MICHEL PLEAU

Courez la chance de gagner 5 livres
www.editionsdavid.com
info@editionsdavid.com (613) 830-3336

Les Éditions
David